

CEE CEE JAMES

LOW DOWN WHERE THE SNAKES CRAWL
FWG-Blue Skunk / www.blueskunkmusic.com

BLUES QUI RESPIRE

★★★★☆



Cee Cee James est une chanteuse-percussionniste originaire de l'Etat de Washington. Plonger dans cet album, c'est entrer durant une

heure dans un univers sans fard, roots à souhait, d'où émerge une voix "caméléon". Mélodieuse à bas volume, puis entêtante et poivrée au point d'évoquer parfois Janis Joplin, avec de beaux trémolos mais également le sens de la montée progressive en intensité : Cee Cee James est une vocaliste atypique. Le répertoire entièrement original et hors du temps est source de joies musicales retrouvées, qu'on croyait perdues au milieu des trop nombreuses productions ouatées d'aujourd'hui. Blues rapides ou lents, tempos jazzy, slide parcimonieuse, le quintet apporte toujours opportunément une touche attachante à chaque plage. L'auditeur peut sans accroc s'imprégner d'une foultitude d'influences, sans complaisances. Le son est étonnamment à la fois "roots" mais "lisse" ; sans la rugosité qui caractérise les productions Music Maker, mais avec l'esprit authentique et la démarche première qui les évoque. Simplicité, sincérité et talent : une fort agréable découverte !

MARC LOISON

JO' BUDDY & DOWN HOME KING III

EVERYTHING'S GONNA BE ALLRIGHT
Ram-Bam RAM 0006 / www.ram-bam.com

BLUES

★★★★★



La recette de Jo' Buddy (vo, g) et son compère Down Home King III (dm) est désormais connue : guitare twangy déjantée, chant à son distordu, batterie primale, rythmes dont on ne décroche pas, originaux qui ressemblent à des reprises, répertoire inépuisable, et déjà le troisième disque. Jo' sait qu'il peut finir par lasser et a commencé à élargir la formule, à la fois dans les styles visités, Zydeco ball comme son nom l'indique est une incursion louisianaise, *Wonderin' blues* est en version "Memphis" (!), et dans l'instrumentation, Veli-Matti Jarvenpaa à l'accordéon sur ce même titre zydeco, mais aussi l'ubiquiste Little Victor à l'harmonica sur *Sun's shining so bright* et deux percussionnistes tout au long du disque. Rien de mieux pour entretenir l'intérêt et ce n'est donc pas de si tôt que nous nous laisserons. Les citations du dossier de presse sur les avis de Kim Wilson, Rick Holmstrom ou Tad Robinson montrent que notre enthousiasme, clamé dès le premier disque, est partagé.

CHRISTOPHE MOUROT

SOLOMON KING

UNDER THE SUN
Blue Skunk / www.blueskunkmusic.com

ROCK & BLUES

★★★★



Rythmique de choix pour le premier disque de ce mystérieux musicien de Detroit exilé en Californie : comme lui, Ray Parker, Jr., Ollie Brown, Reggie McBride et Sylvester Rivers ont grandi dans la Motor City avant de s'installer sur la Côte Ouest. Sur ce disque cependant, on est bien loin des sonorités Motown de leurs enfances. Ici, ni cuivres ni cordes, mais une énergie rock et musclée dominée par la voix soit grave soit nasillarde du leader. On pense à Bob Dylan ou à Johnny Cash ; on apprécie la diversité des reprises (Bobby Bland, Al Green, les Miracles, Leon Haywood, Procol Harum) et on aime bien la chanson-titre. Certes, sous le soleil ("Under The Sun"), rien de nouveau. On ne va pas crier au génie, simplement apprécier l'aisance évidente d'un garçon à raconter quelques histoires bien troussées.

JULIEN CRUÉ

SMOKIN' JOE KUBEK AND BNOIS KING

HAVE BLUES, WILL TRAVEL
Alligator ALCD 4937 / Socradic

BLUES ROCK

★★★★



Voici le CD idéal pour alimenter un vieux débat récurrent : blues, rock, blues rock, rock blues ? A l'écoute de *Have blues, will travel*, *Out of body, out of mind* et *What a sight to see*, on opte sans hésiter pour le rock, et pas le plus digeste... Si on prend *Payday in America* et *Sleeping with one eye open*, la slide de Kubek sur ces tempos moyens fait effectivement penser à un blues moderne de facture correcte. Ajoutons des choses moins définissables (*Got you out of my blood*, *RU4 real?* et *Shadows in the dark*) en outre desservies par le chant peu expressif de King, des paroles bien peu inspirées (*My space or yours?*), et on commence franchement à s'y perdre. Sans compter *Wishful thinking*, sur lequel le duo se prend pour Lynyrd Skynyrd avec un résultat assez pathétique...

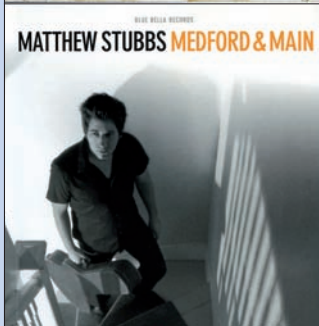
Au final, on reste loin de leur précédent et excellent opus ("Blood Brothers", cf. SB 190), et l'émotion n'est jamais au rendez-vous. Ceci dit, et sachant que l'auteur de ces lignes n'est pas le meilleur client de cette musique, s'il s'agit bien de blues rock, on dira que cela reste acceptable dans le registre.

DANIEL LÉON

BLUE BELLA

CHICAGO BLUES

Fondé en 1998 par le chanteur-guitariste Nick Moss, ex-accompagnateur de Jimmy Rogers, Jimmy Dawkins, etc., le label Blue Bella est d'abord une société coopérative destinée à préserver sans naphtaline ni vision muséale le blues de style Chicago et à le promouvoir dans la modernité.



Les sorties précédentes en font foi et cette dernière salve en témoigne, même si, à l'évidence, le nouveau CD du leader tente un compromis plus rock qu'auparavant, aussi bien dans son jeu très musclé que dans l'accompagnement serré. La pochette l'explicite, d'ailleurs : « *Il y a changement de direction...* ». Avant de rencontrer les pères fondateurs, Nick Moss avait écouté Led Zeppelin, The Allman Brothers ou Free, entre autres. Il prétend donc « grandir ». Voudrait-il, par là, se joindre à la (longue) cohorte des praticiens de rocking blues ? Je crains alors ne plus vouloir le suivre sur ce terrain.

Œuvrant actuellement chez Charlie Musselwhite, le jeune guitariste du Massachusetts Matthew Stubbs a choisi la voie instrumentale la plus difficile qui soit, celle d'un soul-blues très début des 60's, façon King Records, qui fait inmanquablement songer à des *go go girls*, l'émission de TV *The Beat* et les revues Stax, voire Tamla Motown. Les cuivres, dont Sax Gordon, sont de la partie et riffent ou enveloppent un jeu et un *sound* clairs (sauf le clin d'œil à Robert Ward-Lonnie Mack), par trop aseptisé, ce qui rend son accroche un peu difficile sur le long terme. C'est original et courageux. En public, comme accompagnateur, il ne m'a pas convaincu.

Par contre, tant les *Cash Box Kings* – leur nom symbolise déjà leur approche

fondamentale – que le *Kilborn Alley Blues Band* – au registre un peu plus étendu – restent dans la vision de la maison-mère. Avec les premiers et leurs invités [Billy Flynn (g, banjo, mandoline) ; Joel Paterson et Steve Freund (g) ; Barrelhouse Chuck (p) et Jimmy Sutton (b)], c'est tout le swing joyeux et sautillant de l'époque Bluebird 1940 jusqu'au début des 50's, en particulier le blues mélodieux de Jimmy Rogers, qui est recréé de manière vivante et dynamique, tandis que les seconds, plus sombres, explorent davantage le côté "col bleu" ou le "R&B d'église" de Little Milton, Tyrone Davis et les productions Checker. Les deux groupes se complètent, "sentent" leurs choix et composent dans la tradition bien comprise, évitant toute auto-indulgence. Belles réussites !

ANDRÉ HOBUS

- NICK MOSS
PRIVILEGED ★★★★★
- MATTHEW STUBBS
MEDFORD & MAIN ★★★★★
- CASHBOX KINGS
1-94 BLUES ★★★★★
- THE KILBORN ALLEY
BLUES BAND
BETTER OFF NOW
★★★★★

Blue Bella BBCD 1014, 1013, 1016 et 1015

www.bluebellarecords.com

